

LA MARCHÉ AU DÉSERT, APPRENTISSAGE DE FILS DE DIEU

(Deut 8,2-6)

« Souviens-toi de tout le chemin où le Seigneur ton Dieu t'a fait marcher pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier en te mettant à l'épreuve, pour [te faire] connaître ce qui est dans ton cœur : Garderas-tu ou non ses commandements ? Et il t'a humilié et t'a fait avoir faim, et il t'a nourri de la Manne que tu n'as pas connue et que n'ont pas connue tes pères, afin de te faire connaître que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. Ton habit que tu portais ne s'est pas usé, et ton pied ne s'est pas enflé pendant ces quarante ans. Connais donc avec ton cœur, que le Seigneur ton Dieu te corrige, comme un homme corrige son fils, et garde les commandements du Seigneur ton Dieu, pour marcher dans ses chemins et pour le craindre. »

Commentaire :

Qui n'a jamais senti la malice et la méchanceté se lever dans son cœur ? Ces pénibles soubresauts servent à nous maintenir dans l'humilité : ils nous avertissent de ne pas nous faire valoir devant le Seigneur, de ne pas nous estimer plus que ce que nous sommes, et de ne pas nous élever au-dessus des autres. Ils servent aussi à affermir notre confiance en Lui, car ils nous rappellent que le Seigneur seul est l'Être infiniment bon qui nous aime tels que nous sommes, et qui peut nous changer.

Habituellement on sait cela ; mais ce qu'on sait moins, ou qu'on oublie, c'est que Dieu met sous nos yeux la malice de notre cœur, pour nous stimuler à prendre les moyens qui lui permettent de nous guérir. Ces moyens nous sont donnés dans le texte ci-dessus. Ce sont toutes les leçons de la longue marche des Hébreux durant 40 ans dans le désert, que la Tradition chrétienne a toujours appliquées aux membres du peuple de Dieu, par exemple au temps du Carême et jusqu'à la Veillée pascale. La vie chrétienne en effet est une longue marche depuis le Baptême (Mer Rouge) jusqu'à l'entrée dans le Royaume des cieux (Terre Promise).

Or que dit le texte ? Que ces 40 ans sont un temps d'épreuves dans l'humiliation, pour connaître « ce qui est dans ton cœur », c'est-à-dire non pas sa malice, mais ce sur quoi s'exerce cette malice : « Gardes-tu les commandements du Seigneur ? ». Garder ses commandements, c'est d'abord les accepter tous et tout entier, même s'ils paraissent désagréables et contraignants. Puisqu'ils servent à nous éclairer, il importe de les garder en soi et non de les éviter, de les méditer et non de les oublier, afin de pouvoir les mettre correctement en pratique.

Ensuite, développant cette idée, le texte dit que Dieu prive son peuple des nourritures terrestres (celles du corps, du cœur, du sentiment, etc.) pour que celui-ci sente la faim et puisse alors se nourrir de la Manne avec fruit. Car la Manne est une nourriture à la fois éprouvante et réconfortante : éprouvante, car elle est cette part de la parole de Dieu que nous ne connaissons pas encore, et que nos pères, ne la connaissant malheureusement pas eux-mêmes, ne nous ont pas fait connaître ; réconfortante aussi, car cette nourriture fait comprendre de plus en plus que l'homme vit vraiment quand il vit de « ce qui sort de la bouche de Dieu », c'est-à-dire de la plénitude de sa Parole, de sa Sagesse, de son Verbe, incarné en Jésus-Christ. Ainsi, seule la Manne nous apprend que la Parole de Dieu est ce qu'il y a de plus nécessaire (elle dit même la façon de bien se servir de tout le reste) ; et seule la Manne nous fait « goûter combien notre Seigneur est bon ». Mais pour que cette Manne nous profite, il faut savoir se priver des nourritures terrestres.

Enfin, le texte révèle que cette longue période de 40 ans, vécue plus spécialement durant le Carême, renouvelle le vêtement de la grâce que nous portons, et affermit nos pas dans le chemin du Seigneur. « Connais donc avec ton cœur », même mauvais, tout ce que Dieu, pour ton bien, t'a révélé et réjouis-toi de savoir que, par là, il est en train de te corriger. Certes, « la correction n'est pas agréable sur le moment, mais, plus tard, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice. » (Héb 12,11)

Prière : Psaume 78 (77) ou 119 (118)

(Par leur longueur, ces Psaumes nous mettent à rude épreuve. Mais ils nous rappellent aussi qu'à longueur de vie nous mettons le Seigneur à l'épreuve, notamment en boudant sa Parole, son Verbe, et que malgré tout, ce Verbe de Dieu est passionné de nous, attendant patiemment que nous soyons passionnés de Lui.)